

Avant-propos

Le tournant éthique des dernières décennies démontre un intérêt grandissant envers le rapport à l'Autre dans la littérature. Nous proposons de nous intéresser particulièrement à l'évolution de cette problématique depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours : la date de départ de notre corpus correspond ainsi au mouvement naturaliste. La globalisation et l'internationalisation de notre époque moderne dessinent de nouveaux rapports à l'Autre que les écrivains, en tant que premiers témoins de leur temps, s'efforcent d'intégrer dans leurs œuvres. Il s'agit de laisser la place à d'autres individualités : le personnage n'est pas seulement un prolongement du moi de l'auteur mais une entité à part entière¹. De ce fait, les pensées antagonistes, les visions du monde minoritaires, les mentalités des différentes classes de la société, ainsi que le langage non standard entrent dans le discours littéraire et le renouvellent en profondeur. Nous souhaitons ainsi suggérer un nouveau regard sur la poétique de l'altérité dans le discours littéraire, depuis la fin du XIX^e jusqu'à nos jours.

Ce dossier se situe dans la lignée d'une réflexion générale entreprise par la *Revue d'Études Françaises* concernant le langage de l'Autre, notamment celui considéré comme « périphérique », tels que le numéro thématique « Argot(s) et chanson(s). Les variétés périphériques mises en musique » (2021) ou encore « Comment traduire les variétés périphériques ? De l'argot traditionnel au français contemporain des cités » (2019). Nous voulons poursuivre l'analyse dans un cadre littéraire, en nous intéressant aux occurrences et manifestations du langage de l'Autre dans le discours des écrivains, que ce soit dans les écrits fictionnels ou la correspondance. Il s'agit d'explorer l'inclusion du langage de l'Autre : comment la voix de l'auteur ou de l'autrice dépasse-t-elle le simple rapport je/tu pour se diriger vers une image plurielle et mouvante de l'antagonisme entre *même* et *autre* ?

L'aspect international de ce dossier, représentant des universités de cinq pays différents (France, Hongrie, Royaume-Uni, Italie et Canada) reflète son contenu divers, évoquant des écrivain.e.s de diverses nationalités, tels que Gabrielle Reuter et Hedwig Dohm (Allemandes), Hemingway (États-unien),

¹ Voir : Hale Dorothy J., *The Novel and the New Ethics*, Stanford University Press, 2020, DOI : 10.1515/9781503614079

Eltchaninoff Michel, *Dostoïevski, roman et philosophie*, Paris, PUF, 1998, disponible sur gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k48096277> (lien visité le 06/09/2021), DOI : 10.3917/puf.eltch.1998.01

Tourgueniev (Russe), Jacques Chessex (Suisse) tout en consacrant une partie conséquente de l'étude aux écrivains français (Zola, Flaubert, Rimbaud, Baudelaire, Ernaux). Les articles se concentrent en majorité sur la matière romanesque, en incluant des auteurs et autrices sur une large période, allant de la fin du XIX^e jusqu'à nos jours. La réflexion inclut également une part linguistique sur la perception du Hongrois en France, ainsi que deux études sur l'épistolaire. Ces articles s'inscrivent notamment dans un projet plus large faisant l'objet d'une bourse du Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada : « Poétique du Moi et de l'Altérité dans les Correspondances des naturalistes ».

Ce dossier thématique de la *Revue d'Études Françaises* s'adresse avant tout aux étudiants, enseignants, linguistes, littéraires et spécialistes de l'épistolaire qui souhaitent s'intéresser à ce que nous nommerons la poétique de l'altérité durant la fin du dix-neuvième siècle jusqu'à nos jours. Avant de leur souhaiter bonne lecture, nous tenons à remercier l'équipe Zola du laboratoire ITEM du CNRS pour son soutien, et les étudiants et relecteurs qui ont contribué bénévolement à l'élaboration de cet ouvrage, pour leur aide précieuse.

ÉLISE CANTIRAN